

Gueules de dictateurs

Tout comme nous nous sommes souvenus en septembre 2003 de l'anniversaire de la prise de pouvoir au Chili par Pinochet et ses sbires, nous rappelons dans ce numéro de *kulturissimo* l'événement tragique qui a bouleversé le destin de la Grèce, et de Chypre, il y a tout juste quarante ans, le 21 avril 1967: le début de l'ignominieuse dictature des colonels, de ces félons du deuxième rang qui, sous le commandement de Georges Papadopoulos, avaient devancé un putsch préparé par les généraux et le roi Constantin II.

La nuit grecque allait durer sept ans. Sept ans durant lesquelles les libertés élémentaires étaient abolies, les arrestations, incarcérations, déportations, assassinats se succédaient, avec, comme toile de fond, la torture omniprésente, l'affreuse *falanga*, déjà pratiquée avec grand succès pendant la guerre civile après 1944/45.

„Le prisonnier est lié à un banc et la plante de ses pieds est frappée avec un bâton ou un tuyau. Entre les tortures, le prisonnier est alors habituellement obligé à courir autour du banc tout en étant frappé en permanence. Nous avons vu les pieds d'une personne qui a subi ce traitement il y a quatre mois. La plante des pieds était couverte de grosses cicatrices.“ (Rapport d'Amnesty International).

Cette pratique (appelée encore *fataka* ou *bastinado*) continue d'être employée - en Israël, au Népal, en Tchétchénie, en Turquie, au Zimbabwe ... Elle peut avoir des conséquences extrêmement graves, telles que les nécroses musculaires, obstructions vasculaires, handicaps chroniques et douleurs récurrentes (voir: Protocole d'Istanbul, août 1999).

Nous avons d'autant plus tenu à rouvrir le dossier des années noires en Grèce et de l'utilisation systématique de la torture par les sbires de la junte que la banalisation de la torture est devenue telle qu'elle est pour ainsi dire entrée dans les ... „mœurs“.

Il n'y a qu'à citer les commentaires désabusés des médias sur les aveux du Numéro 3 d'Al-Qaïda, Khalid Sheikh Mohammed: tout le monde, sans exception, parle d'aveux obtenus sous la torture par la CIA. On pourrait dans ce contexte évoquer la série à succès *24 heures* de la chaîne FOX et constater combien notre abrutissement a grandi face à des pratiques à tous égards inqualifiables, mais que rien ni personne ne semble plus pouvoir arrêter. Du moins tant qu'il y a Bush, le monstre, à la Maison Blanche.

En effet, tout ceci est une conséquence de l'amoralisme de la politique des USA, une nation de barbares née dans la barbarie. Il n'y a qu'à citer ici le génocide des Indiens.

Et, bien évidemment, les Etats-Unis étaient aussi les meneurs de jeu dans la tragique affaire grecque d'il y a quarante ans.

Ce coup d'Etat des colonels a, en effet, été fomenté d'après un plan de l'OTAN, le plan *Prométhée*, et les USA étaient parmi les premiers à reconnaître le gouvernement militaire et à le soutenir jusqu'au bout ... tragique: le coup d'Etat en 1974 contre Mgr Makarios à Chypre qui a conduit à l'invasion turque de l'île, dont les séquelles douloureuses persistent jusqu'à aujourd'hui.

„En ce qui concerne pouvoir et influence, les Etats-Unis jouent le rôle prépondérant en Grèce. L'intérêt des Etats-Unis pour la Grèce est de nature stratégique - ils ont besoin des bases militaires et de leurs équipements pour leurs troupes dans un environnement politique stable.“

Le régime militaire grec a plus que rempli ces exigences et mis à disposition encore davantage de bases et d'installations dans la grande stabilité d'une dictature. Pour ces raisons, le régime a pu jouir pendant la période citée de l'appui résolu du gouvernement des Etats-Unis.“, écrivait Amnesty International sur les années noires en Grèce.

Il importait que cela fût rappelé.

Guy Wagner